à la rencontre de Ferdinand

écrit par Jean-Benoît Patricot et Francesca Pollock illustré par Jean-Benoît Patricot

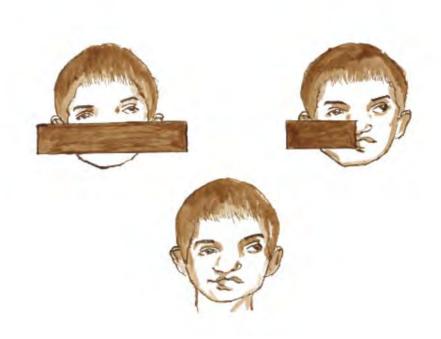
Quand Ferdinand est né, il n'était pas fini.

Entre son nez et sa bouche, c'était resté ouvert.

Cela lui faisait comme une petite trompe d'éléphant.

Il a fallu trois opérations pour qu'il retrouve un nez

et une bouche.





Ses trois grandes sœurs Emilie, Alice et Victoria ont été surprises quand elles l'ont rencontré car il n'était pas comme les autres.

Mais, quand on le connaît, on oublie qu'il est différent.





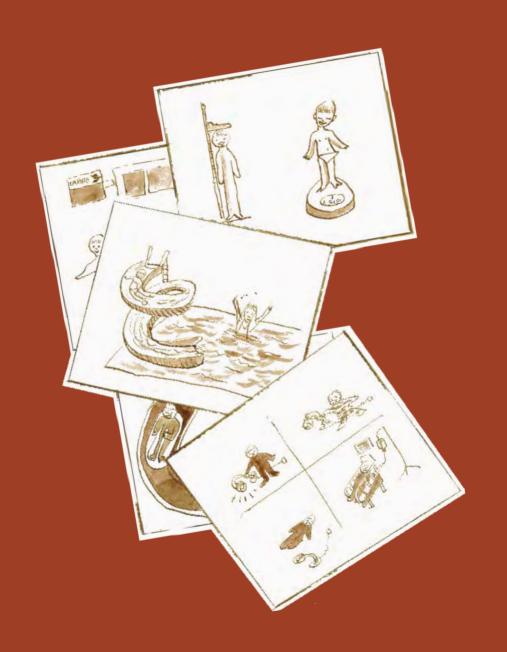
Dans les yeux de Ferdinand, il y a des sortes de trous qui l'empêchent de bien voir.

Alors, c'est difficile pour lui d'apprendre à lire parce qu'il voit comme s'il avait des confettis dans les yeux.

Ferdinand est sourd.

Il a des oreilles, mais elles ne marchent pas. Il n'entend rien.





Quand il était petit, pour lui dire des choses, il fallait les dessiner.

Les dessins servaient à expliquer un danger, à raconter une histoire, à dire où on allait...



Ou encore à lui expliquer une bêtise.

Comme la fois où on a retrouvé le fauteuil marron du salon tout déchiré.

Son papa était très en colère, alors il a dessiné une terrible colère

pour que Ferdinand ne recommence pas.